

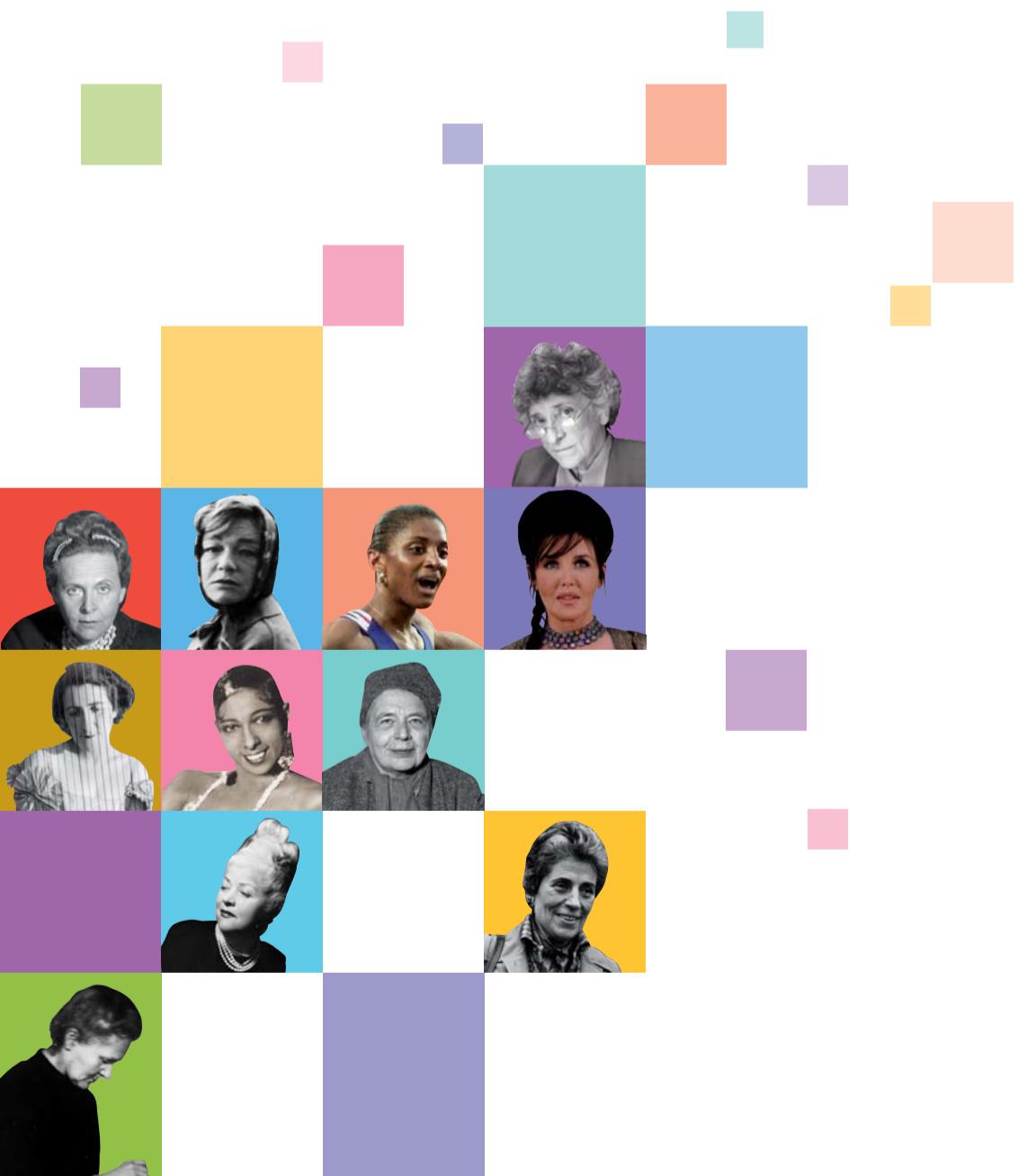


PRÉSENTENT

LES FEMMES ET LA DIVERSITÉ AU CŒUR DE LA RÉPUBLIQUE

Cette exposition inédite retrace un siècle d'histoire de la diversité en France à travers les femmes. C'est une ode au génie français qui a su accueillir des femmes de toutes origines et de toutes conditions qui, à leur tour, ont perpétué son écho.

L'exposition est aussi un hymne à l'Identité française, faite de talents et d'amour pour la République.



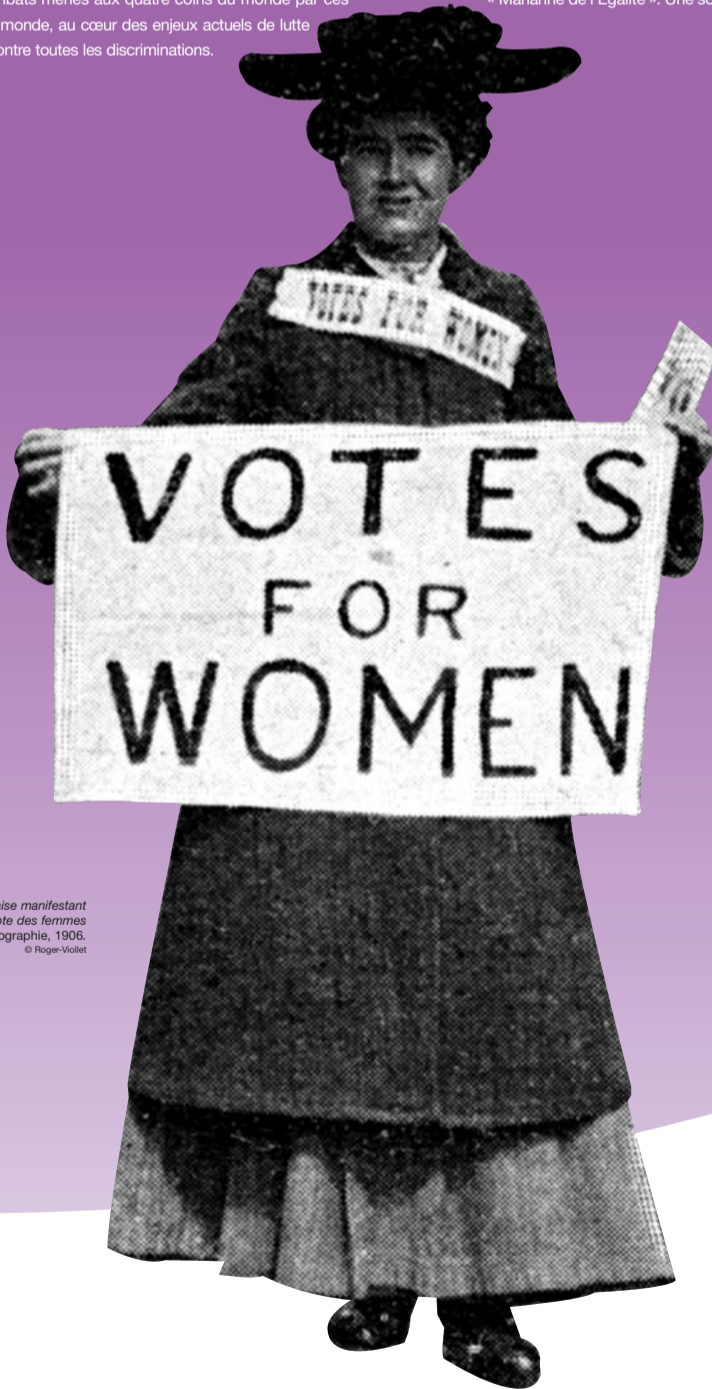
FIGURES EMBLÉMATIQUES DU XX^e SIÈCLE

« La France est aussi une nation jeune, féminine, métissée. Cette France plurielle et féconde doit maintenant trouver droit de cité dans les entreprises, les administrations, les médias, mais aussi dans les institutions. »

Les Marianne de la Diversité, 2006

D'un XIX^e siècle exclusivement masculin à un XXI^e siècle qui s'affirme comme celui de l'égalité des sexes, comment comprendre l'évolution de la condition féminine en France, en à peine un siècle, à travers l'engagement de femmes d'exception, en particulier celles issues de l'immigration ? Tout au long du XX^e siècle, les femmes ont contribué, volontairement ou non, au combat pour l'égalité. Certaines d'entre elles sont des figures du féminisme et des luttes pour la parité, comme **Antoinette Fouque**, alors que d'autres ont permis de faire évoluer les mentalités grâce à leur travail au quotidien, leur art ou leur engagement, comme **Lily Laskine** dans la musique ou **Marie Curie** pour la science... Petit à petit, après maintes oppositions des carcans politiques et législatifs, reconnues socialement et professionnellement, entendues par les décideurs à force de manifestations ou grâce à quelques pionnières, les femmes ont acquis des droits que l'on considère aujourd'hui comme « élémentaires ». Elles sont parvenues à s'imposer à l'égal des hommes, suivant l'exemple de **Françoise Giroud**, dans le monde fermé des médias. Dans ce combat qui traverse le siècle, des dizaines de figures issues des immigrations ont apporté, en France, leur pierre à l'édifice. Le siècle a ainsi été jalonné de petites et de grandes victoires : le droit de vote, l'égalité des droits avec les hommes, dont **Marguerite Yourcenar** fut le porte-drapeau, le droit de disposer de son corps, porté par **Joséphine Baker** dans l'entre-deux-guerres ou la parité incarnée aujourd'hui par **Mercedes Erra**...

Cette exposition propose de mettre en perspective les thèmes du féminisme, de la parité et de la diversité, en insistant à chaque décennie sur un portrait de femme française, issue des flux migratoires successifs, ayant fait avancer, en son temps, la condition de la femme. Issues de tous les pays d'Europe, de la Russie d'**Elsa Triolet** à l'Italie de **Nina Ricci**, mais aussi des Antilles de **Marie-José Péric**, des États-Unis ou de Chine à l'image de **Pan Yuliang**, ce sont des artistes, comme **Simone Signoret**, des intellectuelles ou des sportives qui, génération après génération, ont construit ce fondement de la République qu'est l'Égalité. Engagées, telle **Isabelle Adjani**, pour la cause féminine, ou non, leur activité en a fait des personnalités incontournables de leur époque. Cette exposition veut également remettre ces avancées dans un contexte international, afin de ne pas oublier que le combat en faveur des femmes n'est pas terminé et qu'il ne peut être compris qu'à l'aune des combats menés aux quatre coins du monde par ces « Marianne de l'Égalité ». Une sorte de va-et-vient entre la France et le monde, au cœur des enjeux actuels de lutte sans relâche contre toutes les discriminations.



Suffragette anglaise manifestant
pour le vote des femmes
[Londres], photographie, 1906.
© Roger-Viollet

LES ANNÉES 1900

LE TEMPS DES PIONNIÈRES

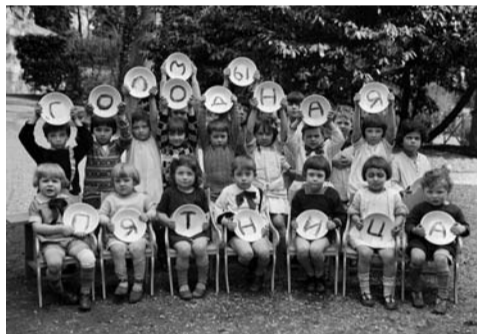
Après un XIX^e siècle dont les décideurs n'étaient que des hommes, cette décennie est celle de l'essor du combat pour le droit de vote des femmes. En 1893, la Nouvelle-Zélande est le premier pays à accorder aux femmes ce droit essentiel au principe d'égalité, et c'est en Grande-Bretagne et aux États-Unis que ces luttes seront ensuite les plus intenses. Les suffragettes optent pour l'action violente et se réunissent dans des organisations militantes fondées au début du siècle par Emmeline Pankhurst en Grande-Bretagne et Carrie Chapman Catt aux États-Unis. En France, quelques propositions de loi en faveur de l'égalité hommes/femmes sont alors formulées par les partis progressistes, mais aucune ne se concrétise par une réforme parlementaire. Hubertine Auclert et Madeleine Pelletier sont les deux têtes de file du mouvement suffragiste français, sur le modèle des organisations anglo-saxonnes, qui structure les premières réunions et manifestations militantes. Si les droits des femmes ne sont pas reconnus par les pouvoirs publics, au quotidien, de plus en plus de femmes s'affirment cependant sur le plan artistique et littéraire. Mata Hari, danseuse orientale, Camille Claudel, sculptrice et Anna de Noailles, femme de lettres sont autant d'exemples de l'affirmation artistique des femmes au début du XX^e siècle.

Depuis 1850, l'immigration russe n'a cessé de croître, passant de neuf mille personnes à quatorze mille personnes en 1891 et à soixante-dix mille individus recensés en 1931. Ce sont majoritairement des réfugiés qui ont fui leur pays : des juifs à cause des pogroms de 1881 ou des Russes blancs à cause de la Révolution bolchevique de 1917. La majorité des Russes vivant en France vont s'installer à Paris (75 % en 1911) et c'est au cours de cette immigration que Lily Laskine développe sa passion pour la musique.

Emmeline Pankhurst, la combattante

Emmeline Pankhurst (1858-1928) est la tête de file du mouvement de lutte pour le vote des femmes au Royaume-Uni et va créer, en 1903, l'*Union Fémérale Sociale et Politique*. Accompagnée de ses filles, elle opte pour des manifestations spectaculaires en s'enchaînant à des lampadaires ou en provoquant des incendies, ce qui lui vaut, à partir de 1908, d'être arrêtée à de nombreuses reprises. Ces revendications marquent, par leur plus grande violence, un tournant dans le mouvement suffragiste anglais. Son action et celle des suffragettes permettront aux femmes britanniques de voter à partir de 1918.

Emmeline Pankhurst arrêtée devant Buckingham Palace [Londres], photographie, 1914. © Photo 12



Home d'enfants russes [Val-d'Oise], photographie, 1925. © Roger-Viollet



Mata Hari en danseuse orientale, photographie, non datée. © Roger-Viollet



La comtesse Anna de Noailles, photographie, 1904. © Roger-Viollet

“ Les vocations ? Ça n'existe pas ! Il faut de bons doigts et une enfance sacrifiée. ” Lily Laskine, 1930

Lily Laskine, l'affirmation artistique

Née à Paris mais d'origine russe par ses parents, Lily Laskine (1893-1988) commence à jouer de la harpe très jeune, répétant six heures par jour. En 1904, elle entre au Conservatoire de Paris et obtient son premier prix à 11 ans. En 1909, à 16 ans, elle entre à l'Opéra en tant que harpiste ; elle est alors la première femme admise dans l'orchestre. Plus qu'un symbole, c'est enfin la possibilité pour une femme artiste de s'engager dans un monde très fermé. En 1934, elle entre dans l'Orchestre national de France, qui vient d'être créé, en tant que harpiste soliste. En ce début de XX^e siècle, Lily Laskine symbolise l'affirmation artistique des femmes et le décloisonnement d'un univers exclusivement masculin. De nombreuses autres artistes s'engageront sur le sillon qu'elle a creusé, une voie vers la mixité dans les plus grands orchestres du monde.

Lily Laskine [Paris], photographie, 1934. © Roger-Viollet

1867

Pologne – Naissance de Marie Curie

1876

France – Hubertine Auclert fonde *Le Droit des Femmes*, premier groupe suffragiste français

1882

Italie – Naissance de Nina Ricci

1891

France – Marie Curie poursuit ses études à la Faculté des sciences de Paris

1893

Nouvelle-Zélande – Premier pays à accorder le droit de vote aux femmes

France – Naissance de Lily Laskine

1896

Russie – Naissance d'Elsa Triolet

1899

Chine – Naissance de Pan Yuliang

1901

France – Première proposition de loi visant à accorder le droit de vote aux femmes majeures, veuves ou divorcées

1902

Australie – Le droit de vote est accordé aux femmes

1903

Grande-Bretagne – Emmeline Pankhurst crée l'*Union féminine sociale et politique*

France – Marie Curie est la première femme à recevoir un prix Nobel (physique)

Belgique – Naissance de Marguerite Yourcenar

1904

États-Unis – Carrie Chapman Catt crée l'*Alliance internationale pour le suffrage des femmes*

1906

Finlande – Les droits de vote et d'éligibilité sont accordés aux femmes

France – Marie Curie est la première femme à enseigner à la Sorbonne

États-Unis – Naissance de Joséphine Baker

1908

Danemark – Les femmes de plus de 25 ans qui payent des impôts peuvent voter

1909

France – Lily Laskine est la première femme admise au sein de l'orchestre de l'Opéra, comme harpiste, à 16 ans

LES ANNÉES **1900**

LES ANNÉES 1910 LE TEMPS DE L'INTÉGRATION SOCIALE



Aviatrices en URSS, photographie, 1917. © Roger-Viollet



Guerre 1914-1918. Femmes travaillant dans une usine de munitions [France], photographie, 1914. © Roger-Viollet

La Première Guerre mondiale bouleverse la vie des femmes, qui doivent prendre la place des combattants mobilisés au front. À l'usine comme dans tous les métiers de la vie quotidienne, ce sont elles qui distribuent le courrier, se chargent de tâches administratives, travaillent aux champs, fabriquent les munitions nécessaires aux soldats ou sont infirmières sur le front. À l'occasion du conflit, de nombreux pays d'Europe accordent le droit de vote aux femmes, comme la Grande-Bretagne, l'Allemagne ou l'URSS en 1918, et les revendications féministes s'étendent jusqu'en Chine. En France, alors que Madeleine Pelletier, féministe militante, s'était présentée aux élections législatives de 1910 dans le VIII^e arrondissement de Paris, la proposition Dussaussoy en faveur du vote des femmes est rejetée par un Sénat trop conservateur en 1919. De plus en plus de femmes sont en outre reconnues à travers le monde et, en France, Edmée Chandon devient en 1912 la première astronome professionnelle. Après la guerre, des écoles supérieures prestigieuses, comme l'École centrale, sont enfin ouvertes aux jeunes femmes, alors qu'en Union soviétique, Alexandra Kollontai est, en 1917, la première femme au monde à faire partie d'un gouvernement.

L'immigration polonaise en France, dont est issue Marie Curie, connaît un premier essor à la fin du XIX^e siècle, avec l'appel des houillères du Nord en direction des mineurs polonais, jusque-là installés en Westphalie. La France est l'alliée de toujours de la Pologne et la communauté polonaise immigrée en France ne cesse d'augmenter dans la première moitié du XX^e siècle, passant de quarante-cinq mille personnes, soit 2,9 % de la population immigrée totale en 1921, à plus de cinq cent mille personnes, soit 17,5 % du total en 1931.



Aletta Jacobs, du pacifisme au féminisme

Aletta Jacobs (1854-1929) est une militante féministe et pacifiste néerlandaise. Première femme médecin de son pays en 1879, elle mena une intense activité militante. Favorable à une intervention accrue de l'État dans le domaine de la santé, elle défendit le droit des femmes à contrôler leur fécondité par la contraception. Elle fut en outre l'une des responsables du mouvement pour le droit de vote des femmes. Elle s'impliqua dans l'*Alliance internationale pour le suffrage des femmes*, ainsi que dans la conférence de La Haye de 1915 qui donna naissance à un *Comité international des femmes pour une paix permanente*.



Manifestation féministe aux élections législatives. Bureau de vote improvisé pour faire voter les femmes [Paris], photographie, 1914. © Roger-Viollet

« Je suis très touchée par tout ce que vous m'avez dit sur la lutte des Anglaises pour leurs droits ; je les admire beaucoup et forme des vœux pour qu'elles réussissent. » Marie Curie, 1912

Marie Curie, l'accès au savoir

Née Skłodowska, Marie Curie (1867-1934) est d'origine polonaise. Elle quitte son pays en novembre 1891, pour suivre des études à la Faculté des sciences de Paris. Elle obtient sa licence ès sciences physiques avec la première place, et sa licence ès sciences mathématiques avec la seconde. Ses travaux les plus connus portent sur la radioactivité. Elle reste la seule femme à avoir reçu deux prix Nobel : le premier, de physique, en 1903, partagé notamment avec son mari Pierre Curie ; le deuxième, de chimie, en 1911. En novembre 1906, elle remplace son mari décédé à son poste de professeur à la Sorbonne et devient ainsi la première femme à enseigner dans cette université. Elle est également la première femme à entrer pour son mérite au Panthéon, en avril 1995. Marie Curie reste un symbole de l'avancée de la condition féminine vers un meilleur accès au savoir et à la reconnaissance, mais aussi la preuve que la science est un espace de parité où les femmes ont toute leur place.

Marie Curie dans son laboratoire [Paris], photographie, 1917. © Roger-Viollet

1910

France – Madeleine Pelletier se présente aux élections législatives

1911

France – Marie Curie reçoit le prix Nobel de chimie. Seule femme à ce jour à avoir reçu deux prix Nobel

1912

France – Edmée Chandon devient la première astronome professionnelle.

1914

Première Guerre mondiale, les femmes travaillent pour remplacer les hommes mobilisés sur le front

Islande – Le droit de vote est accordé aux femmes

1915

Conférence de La Haye, qui donne naissance à un *Comité international des femmes pour une paix permanente*

1916

Suisse – Naissance de Françoise Giroud

France – Création du Service de l'organisation des travailleurs coloniaux

1917

Union Soviétique – Alexandra Kollontai est la première femme au monde à faire partie d'un gouvernement

1918

France – L'École centrale est ouverte aux femmes

Grande-Bretagne, Suède, Allemagne, URSS et Pologne – Le droit de vote est accordé aux femmes

1919

Canada, Pays-Bas et Luxembourg – Le droit de vote est accordé aux femmes

France – La proposition Dussaussoy en faveur du vote des femmes est acceptée par l'Assemblée nationale, mais rejetée par le Sénat

France – Elsa Triolet obtient la nationalité française par mariage

LES ANNÉES 1910

LES ANNÉES 1920

LE TEMPS DE LA LIBÉRATION DES CORPS



Manifestation féministe [Paris],
photographie, 1930. © Roger-Viollet



8 mars, le jour de l'émancipation des femmes,
affiche soviétique signée A. Strakhov, 1920.
© Roger-Viollet

Les années 1920 sont celles des Années folles : après la guerre, les divertissements venus des États-Unis tels le jazz, le cinéma ou le charleston s'imposent en France. Paris devient un pôle attirant des artistes du monde entier, comme la photographe Dora Maar. En parallèle, les mœurs évoluent, laissant plus de liberté aux femmes, qui commencent à porter des pantalons et adoptent la coupe à la garçonne popularisée par l'actrice américaine Louise Brooks. Alors que les pays d'Europe continuent à donner progressivement le droit de vote aux femmes, les États-Unis voient émerger des politiciennes, comme Bertha Landes, maire de Seattle dès 1926. En France, les femmes mariées obtiennent enfin, en 1920, le droit d'adhérer à un syndicat sans l'accord de leur mari et, en 1924, le décret Bérard donne l'équivalence aux baccalauréats masculin et féminin. En 1922 et 1927, cependant, le Sénat fait à nouveau barrage à une loi pour le vote des femmes. Le mouvement suffragiste français intensifie alors son action à travers tout le pays, mais il faudra encore une vingtaine d'années pour le voir aboutir. En 1930, Violette Morris, sportive française pratiquant au niveau compétition, le lancer de poids, le football, la boxe ou la course automobile, au point de se faire retirer les deux seins pour mieux conduire son auto ! Elle perd un procès intenté par la Fédération féminine du sport automobile, qui veut l'exclure pour port de pantalon. Masculine, bisexuelle et forte tête, « La Morris » détonne dans une époque où les femmes doivent encore se conformer à leur rôle de *mère au foyer*.

Les immigrations afro-antillaise et afro-américaine datent de la Première Guerre mondiale, avec l'arrivée des dizaines de milliers de « tirailleurs sénégalais » issus de toute l'Afrique française, mais aussi des combattants antillais et près de cent mille GI's afro-américains. Certains restent en métropole après le conflit, essentiellement à Paris et à Marseille, et fondent les « mouvements noirs », qui vont bâtir une conscience revendicative tout au long de l'entre-deux-guerres. Paris attire alors nombre d'artistes afro-américains, séduits par l'absence de ségrégation, et les élites afro-antillaises qui vont participer à l'émergence de la négritude. Cette immigration, qui permet le triomphe de l'art nègre et du jazz en France, constitue la première strate d'une présence aujourd'hui composante essentielle de la France du XXI^e siècle.



Sigrid Undset, la résistance intellectuelle

Sigrid Undset (1882-1949) est une femme de lettres norvégienne. Elle obtient le prix Nobel de littérature en 1928 pour son roman *Olav Audunsson* et marque la littérature norvégienne de l'entre-deux-guerres. Opposée à l'idéologie nazie, ses écrits sont interdits et brûlés dans des autodafés. Exilée aux États-Unis, elle prend une part active à la Résistance norvégienne et devient une figure de proue du combat pour l'égalité et la parité en Europe. Elle n'aura de cesse d'affirmer dans tous ses ouvrages que la femme a des devoirs, mais également des droits.

Sigrid Undset, photographie,
1925-1927. © Roger-Viollet



Fap'Anis. *Cellu des connaisseurs*,
affiche publicitaire signée Delval, 1920. © Roger-Viollet

« Ma seule peine est que toutes les victimes des discriminations raciales aux États-Unis se sentiront isolées et abandonnées car, maintenant, elles souffriront comme jamais auparavant. Je veux poursuivre la lutte avec plus de vigueur que jamais. »

Joséphine Baker, 1952

Joséphine Baker, la révélation esthétique

De son vrai nom Freda Josephine McDonald, Joséphine Baker (1906-1975) est d'origine métissée afro-américaine et amérindienne des Appalaches. Souvent considérée comme la première star Noire, elle débute sur les scènes de New York et arrive à Paris en 1925, où elle participe à *La Revue nègre* au Théâtre des Champs-Élysées. L'année suivante, elle danse sur du charleston, vêtue d'un pagne de bananes, ce qui provoque un scandale et, rapidement, un engouement général. Après une tournée en Europe, Joséphine Baker mène la revue des Folles-Bergère, puis se lance dans la chanson. Elle prend la nationalité française en 1937 et, pendant la Seconde Guerre mondiale, deviendra agent du contre-espionnage français, dans les Forces féminines de l'armée de l'air. Ses activités durant la guerre lui vaudront de nombreuses décorations. Elle s'engagera ensuite avec ferveur contre le racisme et adoptera douze enfants de toutes origines, devenant un symbole majeur de ces années d'après-guerre.

Joséphine Baker à Bordeaux,
photographie de Panajou, 1931.
© Fonds photographique Puyfocac, Bordeaux

1920

France – Les femmes mariées ont le droit d'adhérer à un syndicat sans l'accord de leur mari

États-Unis, Autriche, Hongrie, Albanie et Tchécoslovaquie – Droit de vote pour les femmes

1921

Allemagne – Naissance de Simone Signoret

France – Pan Yulliang, qui fait partie de la première promotion d'étudiants entrant à l'*Institut franco-chinois*, arrive en France

France – Marguerite Yourcenar publie son premier recueil de poésies, *Le Jardin des chimères*

1922

France – Le Sénat fait barrage à une loi pour le vote des femmes

1924

France – Le décret Bérard donne l'équivalence aux baccalauréats masculin et féminin

1925

France – Arrivée de Joséphine Baker à Paris, qui participe à *La Revue nègre*

1926

États-Unis – Bertha Landes est élue maire de Seattle

1927

France – Le Sénat fait barrage à une loi pour le vote des femmes

1928

Norvège – Sigrid Undset obtient le prix Nobel de littérature

LES ANNÉES 1920

LES ANNÉES 1930

LE TEMPS DES AVENTURIÈRES

La crise américaine de 1929 se répercute rapidement en Europe qui connaît une période de récession sans précédent dans les années 1930, contexte favorable à la montée des totalitarismes et des exclusions de toutes sortes. Les idéaux de parité sont alors loin d'être atteints, même si le travail féminin continue de se développer, alors que les campagnes contre les immigrés imprègnent durablement la décennie. En 1930, en France, les femmes sont enfin autorisées à être juges et en 1937 à enseigner le latin, le grec et la philosophie, alors qu'aux États-Unis, Marilène Dietrich s'émancipe du modèle hollywoodien en imposant son image de star-garçonne. L'émancipation des femmes au quotidien accentue la contradiction avec leur incapacité civique, qui devient un marqueur fort de l'immobilisme de la III^e République. La France est clairement en retard : les Turques sont autorisées à voter dès 1934 et les Philippines dès 1935, alors qu'en 1932, 1934 et 1936, le Sénat continue de bloquer les projets de loi de l'Assemblée. Les femmes prennent pourtant des postes à responsabilité, comme dans l'Union des femmes de France (UFF), une société d'assistance créée en 1881. Cette organisation a pris toute son envergure pendant le premier conflit mondial, en organisant des structures de soin et en formant des infirmières. La nomination, en 1936, de trois femmes — la socialiste Suzanne Lacore, la scientifique Irène Joliot-Curie et la féministe Cécile Brunsvicg — au gouvernement par le Front populaire, rend cette contradiction « juridique » encore plus frappante. Louise Weiss, militante féministe ayant fondé, en 1936, l'association *La Femme nouvelle* afin de lutter pour le droit de vote des femmes, aurait refusé un poste au gouvernement en disant « *J'ai lutté pour être élue pas pour être nommée.* »

L'immigration italienne dont est issue Nina Ricci est ancienne en France. En 1901, la communauté italienne devient la première communauté immigrée de l'Hexagone (et cela pour près de soixante ans) dépassant les Belges et représentant 25 % des étrangers, puis près de 30 % au début des années 1930. Les Italiens travaillent alors dans tous les secteurs de l'industrie et de l'agriculture, mais aussi dans l'artisanat. Ils sont majoritairement installés dans le sud-est et l'est de la France, ainsi qu'en région parisienne.

Jane Addams, la philanthrope américaine

Jane Addams (1860-1935) est la créatrice de l'Aide sociale publique aux États-Unis et une figure majeure de la lutte pour l'égalité outre-Atlantique. Elle s'implique pour l'octroi du droit de vote aux femmes et obtient le prix Nobel de la paix en 1931, pour son action sociale pour l'éducation, la santé et les conditions de travail des femmes. Elle a, en outre, écrit plusieurs œuvres qui traduisent les idéaux pour lesquels elle s'est battue, comme *Paix et pain en temps de guerre*, paru en 1922. À la fois féministe et philanthrope, elle s'est engagée pour l'amélioration de la condition humaine dans son ensemble.

Jane Addams à sa table de travail [Chicago], photographie, 1931. © AFP



« *Votre présence seule signifie beaucoup de choses.* »

Léon Blum à Suzanne Lacore (qui vient d'être nommée au gouvernement) en 1936



Irène Joliot-Curie dans son laboratoire [Paris], photographie, 1936. © Roger-Viollet



Mistinguett, affiche d'après G. Gesmar, non datée. © AFP



Frigidaire, affiche publicitaire de l'atelier Draeger, 1935. © Ville de Paris, Bibliothèque Forney

Nina Ricci [Paris], photographie, 1930. © AFP

Nina Ricci, la volonté de créer

Nina Ricci (1882-1970), née Maria Adélaïde Nielli, est d'origine italienne. Elle s'installe en France à l'âge de 12 ans avec ses parents et entre à 26 ans dans la maison de couture Raffin. En 1932, elle crée sa propre maison de couture avec son fils Robert. À l'époque, la femme-garçonne est à la mode, mais la créatrice propose des robes féminines et des étoffes riches, en rupture avec son temps. Ce décalage est à l'origine de sa réputation et de son succès. La Maison rencontre une énorme notoriété : à la veille de la guerre, elle se déploie sur onze étages et emploie cent quarante ouvrières. En 1946, la Maison Ricci se lance dans la parfumerie et crée *L'Air du temps*, dans un flacon signé Lalique surmonté d'une colombe. Nina Ricci reste un symbole des femmes entrepreneuses ayant contribué à féminiser l'univers des grands couturiers, sur les pas mythiques de Coco Chanel.

1930

France — Les femmes sont autorisées à être juges

France — Violette Morris perd son procès contre la Fédération féminine sportive

1931

France — Succès de la chanson de Joséphine Baker, *J'ai deux amours*

États-Unis — Jane Addams obtient le prix Nobel de la paix

1932

France — Le Sénat bloque un projet de loi pour le vote des femmes

France — Nina Ricci crée sa propre maison de couture

France — Loi sur le contrôle des flux de travailleurs étrangers et coloniaux

1934

Turquie — Le droit de vote est accordé aux femmes

France — Le Sénat bloque un projet de loi pour le vote des femmes

France — Lily Laskine intègre l'Orchestre national de France

France — Décès de Marie Curie

1935

Philippines — Le droit de vote est accordé aux femmes

1936

France — Le Sénat bloque un projet de loi pour le vote des femmes

France — Nomination de Suzanne Lacore, Irène Joliot-Curie et Cécile Brunsvicg au gouvernement par le Front populaire

France — Louise Weiss fonde l'association *La Femme nouvelle*

France — Naissance d'Antoinette Fouque

1937

France — Les femmes sont autorisées à enseigner le latin, le grec et la philosophie

France — Les femmes mariées peuvent obtenir un passeport sans l'autorisation de leur mari

France — Joséphine Baker prend la nationalité française

1938

France — Une loi supprime l'incapacité juridique des femmes

France — Elsa Triolet publie son premier roman en français, *Bonsoir Thérèse*

France — Retour de Pan Yuliang en France

1939

France — Mariage d'Elsa Triolet avec le poète Louis Aragon

France — Joséphine Baker devient agent du contre-espionnage français

États-Unis — Marguerite Yourcenar part enseigner la littérature française

LES ANNÉES 1930

LES ANNÉES 1940 LE TEMPS DE LA RÉSISTANCE



Gabriela Mistral, photographie, 1946.
© Roger-Viollet

Gabriela Mistral, la dignité de la femme

Première femme poète ayant reçu le prix Nobel de littérature, en 1945, Gabriela Mistral (1889-1957) est aussi une féministe chilienne. Sa réputation littéraire internationale lui a permis d'agir pour l'éducation au Mexique où elle met en place un réseau d'écoles et de bibliothèques, comme dans son pays où elle est nommée enseignante à l'université du Chili. Elle est reconnue comme une pionnière du combat pour la cause féminine en Amérique du Sud, traitant de la dignité des femmes dans plusieurs ouvrages, dont *Lecturas para mujeres*, publié en 1923.

Pendant la première moitié de la décennie, la France est en guerre et le régime de Vichy promulgue des lois faisant reculer les avancées sociales durement acquises par les femmes. En 1940, un décret-loi restreint l'accès des femmes à l'emploi public et, en 1942, l'avortement devient un crime contre la sûreté de l'État, puni de la peine capitale. Au contraire, dans la France Libre, la cause féminine est défendue, en raison notamment des femmes engagées dans la Résistance, comme Lucie Aubrac, Elsa Triolet ou Bertie Albrecht. Le 21 avril 1944, une ordonnance donne les droits de vote et d'éligibilité aux femmes, qui voteront pour la première fois le 29 avril 1945. En novembre de la même année, l'Assemblée consultative provisoire, qui ouvre sa session à Paris, compte alors dix femmes, premier pas vers la parité politique ; en 1946, le principe d'égalité des droits entre hommes et femmes est enfin posé dans le préambule de la Constitution de la IV^e République. En 1947, Germaine Poinso-Chapuis sera la première femme française nommée ministre : chargée de la Santé publique et de la Population, elle doit faire face à la reconstruction du pays. La cause féministe trouve finalement son mentor à la fin de la décennie, avec la publication en 1949 du *Deuxième Sexe* de Simone de Beauvoir.

Comme Elsa Triolet, de nombreux étrangers issus d'un large éventail de nationalités ont pris une part active dans la Résistance. Ces étrangers engagés pouvaient être des Espagnols ayant fui le régime de Franco, des Arméniens ayant quitté leur pays sous emprise ottomane, des Italiens ou Allemands antifascistes, des communistes de toutes nationalités (impliqués dans la Résistance dès l'attaque allemande contre l'URSS en juin 1941). Autant d'individualités qui, aux côtés de combattants coloniaux, ont permis le succès dans ces années de lutte contre l'occupation allemande.



L'Affiche rouge, Groupe Manouchian, affiche, 1944.
© AFP



Premier vote des femmes en France lors du premier tour des élections municipales [Paris], photographie, 1945.
© Roger-Viollet



Union des femmes de France, affiche lithographique signée Jean-Adrien Mercier, 1940.
© Ville de Paris, Bibliothèque Forney



Comme maman je porte un Jessos, affiche publicitaire signée Brenot, 1948.
© Ville de Paris, Bibliothèque Forney

« Ne pas avoir de racines... être une plante coupée... c'est toujours suspect... »

Elsa Triolet, *Le Cheval roux* ou *les Intentions humaines*, 1953

Elsa Triolet, le combat pour la liberté

Elsa Triolet (1896-1970), née Elsa Kagan, est d'origine russe et s'est mariée à un Français en 1919, obtenant de ce fait la nationalité française. Outre ses travaux de traduction, elle écrit son premier roman en français : *Bonsoir Thérèse*. Compagne et muse du poète Aragon, qu'elle a rencontré au Parti communiste, ils se marient le 28 février 1939. Pendant la guerre, Elsa Triolet entre dans la Résistance dans la Zone sud. Elle contribue à faire paraître et à diffuser les journaux *La Drôme en armes* et *Les Étoiles*. Les années de guerre seront aussi des années d'écriture : le recueil de nouvelles *Le premier accroc coûte 200 francs* (phrase qui annonçait le débarquement en Provence en 1944) obtient le prix Goncourt en 1945 au titre de l'année 1944 et demeure le symbole de ces années de l'immédiat après-guerre. Figure emblématique de la Résistance, elle marque de son engagement la place des femmes dans le combat pour la liberté.

Elsa Triolet à sa table de travail [Paris], photographie, 1944. © AFP



1940

France – Restriction de l'accès des femmes à l'emploi public (Vichy)

1942

France – L'avortement devient un crime contre la sûreté de l'État, puni de la peine capitale (Vichy)

1944

France Libre – Les droits de vote et d'éligibilité sont accordés aux femmes (21 avril)

France – Création de l'Union des femmes françaises (UFF)

1945

France – Premier vote des femmes (29 avril)

France – « À travail égal, salaire égal » s'inscrit dans la législation française

Le principe d'égalité sans discrimination de sexe est inscrit dans la Charte des Nations Unies

Japon – Le droit de vote est accordé aux femmes

Chili – Gabriela Mistral reçoit le prix Nobel de littérature

France – Elsa Triolet reçoit le prix Goncourt pour *Le premier accroc coûte 200 francs*

France – Françoise Giroud devient directrice de la rédaction du magazine *ELLE*

France – Simone Signoret joue son premier grand rôle dans *Les Démones de l'aube* d'Yves Allégret

1946

France – Le principe d'égalité des droits entre hommes et femmes est posé dans la Constitution

France – La Maison Nina Ricci se lance dans la parfumerie avec *L'Air du temps*

France – La loi de départementalisation crée les DOM : Guadeloupe, Martinique, Guyane et La Réunion.

1947

France – Germaine Poinso-Chapuis est la première femme française nommée ministre (de la Santé Publique et de la Population)

1948

Belgique – Le droit de vote est accordé aux femmes

1949

France – Publication du *Deuxième Sexe* de Simone de Beauvoir

France – Succès de la chanson *L'Hymne à l'amour* d'Édith Piaf

LES ANNÉES 1940

LES ANNÉES 1950

LE TEMPS DE L'ENGAGEMENT

« La femme serait vraiment l'égal de l'homme le jour où, à un poste important, on désignerait une femme incompétente. » Françoise Giroud, *Le Monde*, 1983

Les Trente Glorieuses sont une période de reconstruction et de relance économique. La France connaît le plein-emploi, opportunité pour les femmes d'améliorer leur condition sociale. En 1952, les Nations Unies ouvrent d'ailleurs à la ratification la Convention sur les droits politiques de la femme, qui entérine l'égalité des hommes et des femmes dans le droit de vote et d'éligibilité. En France, l'avortement thérapeutique est autorisé en 1955, signe d'une progressive liberté des femmes sur leur propre corps et, en 1956, la *Maternité heureuse* est créée, futur *planning familial*. Des avancées sont également faites dans le sens de la diversité, avec la nomination en 1959 de la première Maghrébine dans un gouvernement français : Nafissa Sid Cara. Les progrès se font donc dans tous les pays et la décennie voit l'interdiction de la polygamie en Inde et en Tunisie. Sur le plan intellectuel, de plus en plus de femmes affirment leur liberté de pensée, comme Françoise Sagan qui publie en 1954 *Bonjour tristesse*, fustigé pour son immoralité. L'auteur répliquera : « *Aujourd'hui, les jeunes filles écrivent ce qu'elles veulent.* » À la même époque, Édith Piaf, d'origine italo-kabyle par sa mère, triomphe en France et aux États-Unis, avec des titres tels que *L'Hymne à l'amour* ou *Je t'ai dans la peau*, devenant une des ambassadrices majeures de la culture française dans le monde.

L'immigration turque dont est issue Françoise Giroud est ancienne, mais assez faible en France au lendemain du premier conflit mondial. L'Empire ottoman est depuis longtemps francophile, ce qui a entraîné l'arrivée de membres de son élite intellectuelle en France. Au début du XX^e siècle, cependant, on compte à peine trois mille Turcs en France. Ce chiffre augmente ensuite avec l'arrivée de réfugiés arméniens fuyant le génocide de 1914-1915. Certaines figures de l'immigration turque ont su s'imposer dans l'espace public français, comme Édouard Balladur, né à Smyrne et Premier ministre de 1993 à 1995. La communauté arménienne de France, aujourd'hui composée de près de cinq cent mille individus, s'est également bien intégrée, tout en gardant sa culture propre. Le chanteur Charles Aznavour en est un exemple emblématique.



Édith Piaf, photographie, 1950 © Roger-Viollet



Le Premier ministre Michel Debré serrant la main de la secrétaire d'Etat aux Affaires musulmanes, Nafissa Sid Cara, [Paris], photographie, 1959. © AFP



Hannah Arendt en conférence à la New School [New York], photographie du New York Times, 1969. © Getty Images

Hannah Arendt, un autre regard sur le siècle

Américaine d'origine allemande et juive, Hannah Arendt (1906-1975) est une philosophe connue pour ses travaux sur le totalitarisme, étroitement liés à sa réflexion sur la modernité. Exilée aux États-Unis à cause du régime nazi, elle réfléchit sur la condition humaine et sur la « banalité du mal ». Ses œuvres, dont *Les Origines du totalitarisme* publiée en 1951, sont aujourd'hui étudiées dans le monde entier. Elle est devenue une figure intellectuelle incontournable du XX^e siècle.



Sept ans de réflexion, affiche du film de Billy Wilder, 1955. © Roger-Viollet



Françoise Giroud, la liberté de pensée

Née Léa France Gourdj, Françoise Giroud (1916-2003) est la fille d'un réfugié ottoman et d'une juive sépharade. Femme de convictions, elle est agent de liaison pendant la Seconde Guerre mondiale, milite contre la guerre d'Algérie et pour la cause des femmes. Engagée pour la presse, elle est directrice de la rédaction de *ELLE*, magazine moderne et féministe. Elle écrit aussi dans *France Dimanche*, *L'Intransigeant* et *France-Soir*. En 1953, elle fonde *L'Express* avec Jean-Jacques Servan-Schreiber et dirige l'hebdomadaire jusqu'en 1974, date à laquelle elle devient la première secrétaire d'État à la Condition féminine. En 1979, elle fonde l'association *Action Contre la Faim* et continue d'écrire, notamment dans *Le Nouvel Observateur*. Françoise Giroud est l'incarnation d'une femme ambitieuse, moderne et indépendante, qui s'est imposée dans un monde où seuls les hommes étaient aux postes de décision depuis le XIX^e siècle.

Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la Condition féminine [Paris], photographie, 1975. © AFP

1951

Allemagne – Publication de *Les origines du totalitarisme* de Hannah Arendt

1952

La Convention sur les droits politiques de la femme est ouverte à la ratification par les Nations Unies

France – Simone Signoret joue dans *Casque d'or* de Jacques Becker

France – *Les Mémoires d'Hadrien* de Marguerite Yourcenar obtient le prix Femina et le grand prix de l'Académie française

1953

France – Françoise Giroud fonde *L'Express* avec Jean-Jacques Servan-Schreiber

1954

France – Publication de *Bonjour tristesse* de Françoise Sagan

Espagne – Naissance de Mercedes Erra

1955

France – L'avortement thérapeutique est autorisé

Inde – Interdiction de la polygamie

France – Joséphine Baker adopte les premiers de ses douze enfants, qui formeront la « tribu arc-en-ciel »

France – Naissance d'Isabelle Adjani

1956

Tunisie – Interdiction de la polygamie

France – Création de la *Maternité heureuse*

France – Dalida reçoit un disque d'or pour *Bambino*

1959

France – Nomination de Nafissa Sid Cara au gouvernement, première Maghrébine à atteindre ce poste

France – Simone Signoret reçoit le grand prix d'interprétation à Cannes pour *Les Chemins de la haute ville* de Jack Clayton

LES ANNÉES 1950

LES ANNÉES 1960 LE TEMPS DU COMBAT POLITIQUE

Les années 1960 perpétuent le mouvement de libération des femmes : en 1960 au Sri Lanka, Sirimavo Bandaranaike est la première femme au monde à devenir chef de gouvernement. C'est aussi l'époque de l'accès à la pilule, en 1960 aux États-Unis et en 1967 en France. En 1965, une loi permet à la femme française de travailler, gérer ses biens et ouvrir un compte bancaire sans l'accord de son mari. La fin de la décennie voit apparaître de nouvelles organisations féministes : en 1967, le Women's Lib est fondé aux États-Unis et en 1968, c'est le tour du Mouvement de libération des femmes, en France. Ces organisations fédèrent toutes les revendications féministes, du droit à l'avortement à la lutte contre la misogynie. Par ailleurs, de plus en plus de femmes occupent désormais le devant de la scène, notamment artistique. Dalida, Française d'origine italienne née au Caire, est propulsée en quelques années au rang de mythe, en recevant un disque d'or en 1956 pour Bambino. Brigitte Bardot, elle, devient un sex-symbol et incarne l'esprit d'une femme libérée.

L'immigration chinoise en France naît pendant la Première Guerre mondiale, avec l'arrivée de cent quarante mille ouvriers sous contrat. La plupart travaillent dans les usines françaises, avec certains des mille six cents étudiants arrivés grâce à la *Société franco-chinoise d'éducation*. Les Chinois qui, comme Pan Yuliang, sont restés en France après la guerre, ont diversifié leurs activités en travaillant dans des commerces ou dans la restauration. La communauté chinoise de France, principalement installée en région parisienne, est aujourd'hui la plus importante d'Europe.



Un policier tente de refouler une manifestation sur la place de l'Étoile [Paris], photographie, 1970. © AFP



Arthur Martin. Se charge par la façade, affiche publicitaire signée Paul Gabor, 1962. © Ville de Paris, Bibliothèque Forney



Sirimavo Bandaranaike, Premier ministre du Sri Lanka, en visite en Russie [Moscou], photographie de Yakov Voskoboinikov, 1970. © RIA Novosti

“ Elle a sorti la France de ses gonds,
elle l'a faite internationale.
Elle a crié les droits de l'Homme partout.
Impossible de remplacer Signoret. ”

Marquerite Duras, *Le Quotidien de Paris*, 1985 (octobre)



Simone Signoret dans une manifestation contre la guerre [France], photographie, 1976. © RIA Novosti

Simone Signoret, l'engagement dans son temps

De père juif polonais, Simone Signoret (1921-1985) est née Kaminker. Elle fait ses premières apparitions au cinéma pendant la guerre et joue son premier grand rôle en 1945 dans *Les Diables de l'aube*, réalisé par Yves Allégret, son premier mari. Elle se remarie en 1951 avec Yves Montand et enchaîne les succès : *Casque d'or* de Jacques Becker (1952), *Les Chemins de la haute ville* de Jack Clayton, qui lui vaut le grand prix d'interprétation à Cannes en 1959, puis le premier oscar de la meilleure actrice attribué à une Française, en 1960. Elle s'engage parallèlement contre la guerre d'Algérie en signant le *Manifeste des 121* en 1960, ou pour les droits de l'Homme, et devient par son engagement croissant une égypte du Parti communiste français. Avec plus de soixante-dix films à son actif,

Simone Signoret est une grande actrice qui a contribué au rayonnement de la France, et une figure majeure de la gauche intellectuelle française de ces années de guerre froide.



Jane Fonda en conférence de presse contre l'engagement militaire des États-Unis au Vietnam [Stockholm], photographie, 1972. © AFP

Jane Fonda, un engagement politique

Jane Fonda, née en 1937, est une actrice américaine deux fois récompensée par un oscar et une égypte du cinéma d'auteur américain. Son engagement politique a fait d'elle une figure marquante de la contestation des années 60, contre la guerre au Vietnam, pour les droits des Afro-Américains, pour les droits des femmes, pour la liberté sexuelle... sachant choquer ou se mettre en scène, pour mieux servir la cause qu'elle défendait. Elle plaide encore aujourd'hui pour la paix au Moyen-Orient et est devenue une des personnalités marquantes du féminisme de la seconde partie du siècle.



Portrait de Pan Yuliang, © Bibliothèque municipale de Lyon - Archives de l'Institut franco-chinois de Lyon. Cliché Didier Nicole

Pan Yuliang, une Chinoise de France

Pan Yuliang (1899-1977) est l'une des premières peintres chinoises à faire carrière en France. Échappant à la prostitution en rencontrant son mari, elle entre à l'École des beaux-arts de Shanghai en 1918. Elle fait partie, en 1921, de la première promotion d'étudiants entrant à l'Institut franco-chinois de Lyon et rencontre la notoriété à Paris dans les années 20. Elle enseigne ensuite en Chine pendant dix ans. Sa peinture, à mi-chemin entre les cultures chinoise et française, comportant beaucoup de nus féminins, n'y reçoit pas le succès escompté ; elle retourne donc en France en 1938. Ses œuvres sont aujourd'hui présentées dans les plus grands musées parisiens, comme le musée Cernuschi. Pan Yuliang, quoique n'ayant jamais acquis la nationalité française, a fait de la France sa terre d'adoption, tout en participant activement à l'élaboration d'un lien culturel entre les deux pays à l'origine de sa peinture.

1960

Sri Lanka – Sirimavo Bandaranaike est la première femme au monde à devenir chef de gouvernement

États-Unis – Libéralisation de la pilule

France – Simone Signoret est la première Française à recevoir l'oscar de la meilleure actrice

France – Mercedes Erra arrive en France

France – Simone Signoret signe le *Manifeste des 121* contre la guerre d'Algérie

1963

France – Mixité de l'enseignement

URSS – Valentina Terechkova est la première femme dans l'espace

1965

France – La femme peut travailler, gérer ses biens et ouvrir un compte bancaire sans l'accord de son mari

1967

France – Libéralisation de la pilule

États-Unis – Fondation du *Women's Lib*

1968

France – Fondation du Mouvement de libération des femmes (MLF)

France – Naissance de Marie-José Péric en Guadeloupe

LES ANNÉES 1970 LE TEMPS DU FÉMINISME MILITANT

“C'est un pari, un risque pris, que des textes écrits par des femmes, fassent travailler la langue, y fassent apparaître, pourquoi pas, une différence sexuelle.” Antoinette Fouque, *Le Débat*, 1990 (mars)



Betty Williams lit dans un journal qu'elle a reçu le prix Nobel de la paix avec Mairead Corrigan (Londres), photographie d'UPI, 1977. © AFP

Mairead Corrigan et Betty Williams, le pacifisme œcuménique

Pacifistes nord-irlandaises respectivement catholique et protestante, Mairead Corrigan et Betty Williams ont fondé le *Mouvement des femmes pour la paix d'Irlande du Nord*, en 1976. Lors du conflit nord-irlandais qui a opposé séparatistes et loyalistes dès les années 60, les oppositions religieuses entre catholiques et protestants ont alimenté un conflit sans fin. Ces deux femmes ont réussi à réunir toujours plus de personnes dans leurs manifestations pacifiques, au-delà des différences. Elles reçoivent conjointement le prix Nobel de la paix en 1976.

Les années 70 sont caractérisées par une série de lois reconnaissant la liberté de choix des femmes. Après la publication en 1971 dans *Le Nouvel Observateur* du *Manifeste des 343* qui réunit les signatures de trois cent quarante-trois femmes affirmant avoir subi un avortement et appelant les autorités à prendre en compte cette réalité, la loi Veil autorise l'interruption volontaire de grossesse (IVG), le 17 janvier 1975. De plus, les femmes ont le droit de contester, dès 1972, la paternité de leur mari, et l'éducation sexuelle entre à l'école, désormais totalement mixte. À cela s'ajoute une égalité réaffirmée dans le couple : une loi de 1970 remplace la notion de chef de famille par celle d'autorité parentale partagée ; le divorce par consentement mutuel est institué en 1975. En parallèle, l'année 1975 est déclarée Année internationale de la Femme par l'ONU, avec la première conférence internationale consacrée aux femmes, à Mexico. Margaret Thatcher, première femme devenue Premier ministre d'un pays d'Europe occidentale, impose dès 1979 son autorité sur le gouvernement britannique, incarnant le tournant majeur des années 70 en matière de responsabilités politiques. Présageant également de l'accès à la reconnaissance et à la parité pour les femmes d'aujourd'hui, Alice Saunier-Seïté, secrétaire d'État puis ministre aux Universités de 1976 à 1981 en France, s'est engagée en faveur de l'enseignement supérieur, sachant imposer ses vues dans un gouvernement encore très masculin.

Le Mouvement de libération des femmes (MLF) est un mouvement créé en 1968 par une dizaine de femmes désignant la question de la féminité de façon indépendante, en luttant contre l'oppression et la misogynie. Une des rares organisations féministes non mixte, le MLF exclut toute différence entre hommes et femmes au nom de l'universalisme. La première action d'éclat du MLF a lieu le 26 août 1970 : huit femmes déposent des fleurs au pied de l'Arc de triomphe, pour la Femme du soldat inconnu. À partir de cette date, le mouvement n'aura de cesse de s'étendre à tout le pays, privilégiant également les actions de solidarité avec les femmes du monde entier.

MFFV Mouvement français pour le planning familial.



Un enfant... si je veux... quand je veux, affiche du Mouvement français pour le planning familial, 1978. © AFP



Arlette Laguiller lors d'une conférence de presse, pendant la campagne présidentielle (Paris), photographie de Georges Gobet, 1981. © AFP



Les Valseuses, photogramme extrait du film de Bertrand Blier, 1974. © Photo12

Antoinette Fouque, le féminisme de combat

De mère italienne, Antoinette Fouque, qui est née en 1936, a fait des études de lettres, puis une formation analytique avec Jacques Lacan. Elle réfute la théorie freudienne en affirmant l'existence d'une libido proprement féminine dans son premier recueil *Il y a deux sexes*. Dès 1968, elle fonde avec quelques autres un groupe de femmes, qui s'élargira et sera connu à partir de 1970 sous le nom de Mouvement de libération des femmes (MLF). Elle lance alors une maison d'édition engagée pour la libération des femmes, ainsi que les journaux *Le Quotidien des femmes* et *Des femmes en mouvements*, et crée différents organismes tels que l'Institut de Féminologie en 1978 ou le Club Parité 2000 en 1990. Ancienne députée européenne, elle est membre de l'Observatoire de la parité entre les femmes et les hommes depuis 2002. Antoinette Fouque est une féministe convaincue qui a reçu la Légion d'honneur pour son action militante et qui a marqué de son engagement cette époque charnière dans le long combat pour l'égalité et la parité.

Antoinette Fouque au colloque international "Femmes de mouvements, hier, aujourd'hui, pour demain 1968-2006" à la Sorbonne (Paris), photographie de Bertrand Guay, 2006. © Sophie Bassouls

1970

France – Une loi remplace la notion de chef de famille par celle d'autorité parentale partagée

France – Décès de Nina Ricci

France – Décès d'Elsa Triolet

France – Isabelle Adjani joue son premier rôle au cinéma dans *Le Petit Bougnat* de Bernard Toublanc-Michel

1971

France – Publication dans *Le Nouvel Observateur* du *Manifeste des 343*, pour légaliser l'avortement

Suisse – Le droit de vote est accordé aux femmes au niveau fédéral

1972

France – Les femmes ont le droit de contester la paternité de leur mari

France – Isabelle Adjani entre à la Comédie-Française

Vietnam – Jane Fonda rend visite aux populations du Nord-Vietnam bombardées par l'armée américaine

France – Loi sur l'interdiction des régularisations d'immigrés clandestins

1973

France – L'éducation sexuelle fait son apparition dans les programmes scolaires

1974

France – Création d'un secrétariat d'État à la Condition féminine ; Françoise Giroud y est nommée

France – Antoinette Fouque crée les *Éditions Des femmes* et ouvre la *Librairie Des femmes* à Paris

1975

France – La pilule est remboursée par la Sécurité sociale

France – La loi sanctionne les discriminations fondées sur le sexe, en particulier en matière d'embauche

France – Le divorce par consentement mutuel est institué

Année internationale de la Femme de l'ONU

Mexique – Première conférence internationale consacrée aux femmes, à Mexico, organisée par les Nations Unies

Portugal – Le droit de vote est accordé à toutes les femmes, sans condition de diplômes

France – Décès de Joséphine Baker

France – Institution du regroupement familial

1976

France – Alice Saunier-Seïté est nommée secrétaire d'État puis ministre aux Universités

1977

France – Décès de Pan Yuliang

France – Antoinette Fouque lance le journal *Des femmes en mouvements*

1978

France – Antoinette Fouque crée le *Collège de Féminologie*

1979

Grande-Bretagne – Margaret Thatcher est la première femme à devenir Premier ministre d'un pays d'Europe occidentale

France – Françoise Giroud fonde l'association *Action contre la faim*

LES ANNÉES 1970

LES ANNÉES 1980 LE TEMPS DE LA PARITÉ EN MARCHÉ

En 1980 et 1985, sont organisées deux conférences mondiales des Nations Unies pour la femme, à Copenhague puis à Nairobi. Alors que les manifestations des Algériennes depuis les années 70 ne parviennent pas à empêcher l'instauration d'un Code de la famille discriminatoire, la Tunisie réaffirme l'égalité entre hommes et femmes et ratifie en 1989 la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes. En France, un projet de loi de 1982 prévoyant d'imposer 25 % de femmes sur les listes municipales est rejeté par le Conseil constitutionnel, qui refuse les *quotas* au nom de l'égalité devant la loi. Dans le même mouvement, plusieurs femmes éclairaient la décennie par leur mérite : en 1983, Barbara McClintock est la vingtième femme à recevoir le prix Nobel, pour ses découvertes sur la génétique. Katoucha Niane, d'origine guinéenne, est une des premières mannequins noires et devient l'égérie d'Yves Saint Laurent, imposant sa « couleur » dans un monde jusque-là monochrome.

L'immigration belge dont est issue Marguerite Yourcenar est ancienne : au XIX^e siècle, les Belges sont le groupe national migrant le plus important en France. Le début du XX^e siècle connaît une baisse notable des effectifs de cette communauté, due à la politique de naturalisation, mais, en 1914, un flux de réfugiés fuyant les zones de combat vers la France renouvelle cette présence migratoire dans le pays. Quoique considérée comme très « adaptable » par les autorités politiques, en raison de sa proximité culturelle, la communauté belge ne figure plus parmi les groupes d'immigrés les plus représentés dans la France d'après-guerre : ce sont progressivement les Portugais qui vont occuper cette place. Jusque dans les années 60, cette communauté représente moins de 1 % des immigrés de France, pour en constituer 22 % en 1975, devenant, jusqu'en 1990, la première communauté immigrée. L'actrice et réalisatrice Maria de Medeiros est une Portugaise d'expression française, qui a tourné dans *Pulp Fiction* de Quentin Tarantino, devenant une référence de réussite internationale d'une personne issue de l'immigration portugaise en France.



« Le 4 septembre, j'enlève le bas. ». Campagne publicitaire d'Avenir (Paris), photographie de Georges Panovic, 1981. © AFP



Margaret Thatcher, Premier ministre britannique, en conférence de presse lors d'une visite officielle en URSS, photographie de Sergey Guneev, 1987. © RIA Novosti



Une naissance choisie, une fête, affiche du Mouvement français pour le planning familial Rhône-Alpes, 1980. © AFP



Nawal El Moutawakel, présidente du groupe de coordination du Comité international olympique, rencontre les délégués du gouvernement brésilien (Rio de Janeiro), photographie de Fabio Motta, 2010. © Agência Estado

Nawal El Moutawakel, femme-athlète et femme politique

Athlète marocaine née en 1962, Nawal El Moutawakel surprend en 1984 en gagnant la médaille d'or du 400 mètres haies aux Jeux olympiques de Los Angeles. Première Africaine, Marocaine et musulmane à obtenir le titre olympique, elle sera nommée au ministère de la Jeunesse et des Sports marocain en 1997. Elle est active dans de nombreuses institutions sportives, en sa qualité de pionnière du sport africain, et marque de manière forte l'émancipation des femmes ainsi que l'accès de sportifs en politique dans l'aire culturelle arabo-berbère.

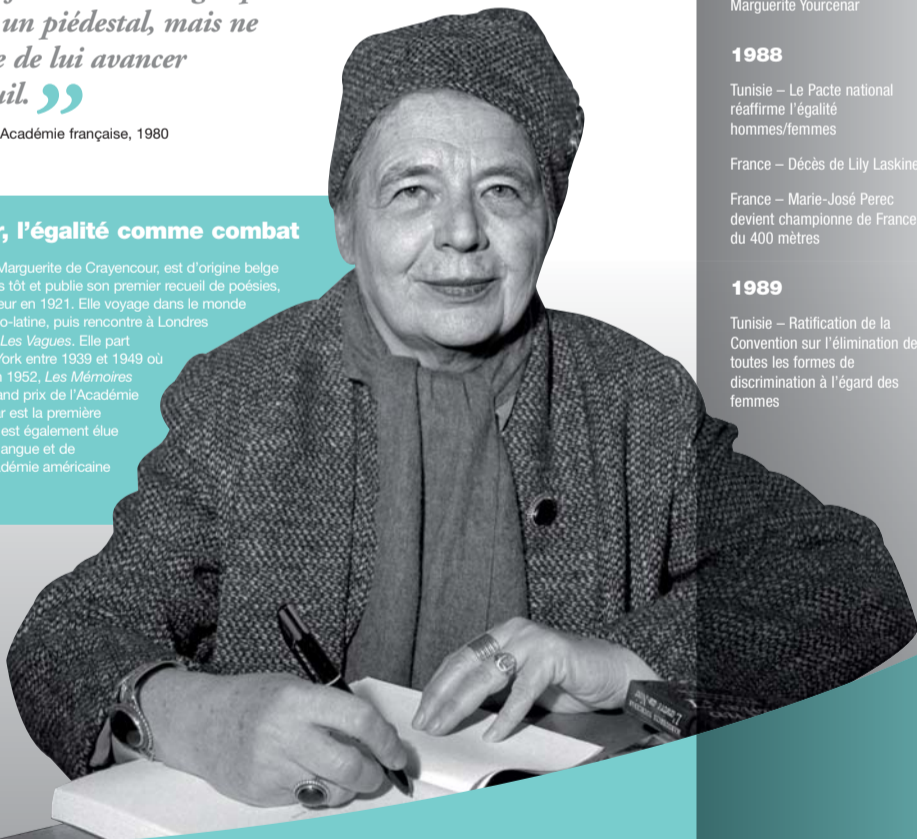
« On ne peut donc prétendre que, dans cette société française si imprégnée d'influences féminines, l'Académie ait été particulièrement misogyne ; elle s'est simplement conformée aux usages qui volontiers plaçaient la femme sur un piédestal, mais ne permettaient pas encore de lui avancer officiellement un fauteuil. »

Marguerite Yourcenar, discours d'entrée à l'Académie française, 1980

Marguerite Yourcenar, l'égalité comme combat

Marguerite Yourcenar (1903-1987), née Marguerite de Crayencour, est d'origine belge par sa mère. Elle commence à écrire très tôt et publie son premier recueil de poésies, *Le Jardin des chimères*, à compte d'auteur en 1921. Elle voyage dans le monde entier et s'inspire de la philosophie gréco-latine, puis rencontre à Londres Virginia Woolf, dont elle traduit le roman *Les Vagues*. Elle part enseigner la littérature française à New York entre 1939 et 1949 où elle acquiert la nationalité américaine. En 1952, *Les Mémoires d'Hadrien* obtient le prix Femina et le grand prix de l'Académie française. En 1980, Marguerite Yourcenar est la première femme élue à l'Académie française. Elle est également élue membre de l'Académie royale belge de langue et de littérature françaises et membre de l'Académie américaine des arts et des lettres.

Marguerite Yourcenar dédicace son livre *L'Œuvre au noir* (Paris), photographie, 1968. © AFP



1980

Danemark – Deuxième conférence internationale consacrée aux femmes, à Copenhague, organisée par les Nations Unies

Irak – Le droit de vote est accordé aux femmes

France – Marguerite Yourcenar est la première femme élue à l'Académie française

1981

France – Loi interdisant l'expulsion d'étrangers nés en France

1982

France – L'IVG est remboursé par la Sécurité sociale

France – Un projet de loi prévoyant d'imposer 25 % de femmes sur les listes municipales est rejeté par le Conseil constitutionnel

France – Isabelle Adjani reçoit son premier César de la meilleure actrice, pour *Possession* d'Andrzej Zulawski

1983

États-Unis – Barbara McClintock est la vingtième femme au monde à recevoir le prix Nobel

France – Ratification de la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes

1984

États-Unis – La Marocaine Nawal el-Moutawakel gagne la médaille d'or du 400 mètres haies aux Jeux olympiques de Los Angeles

1985

Kenya – Troisième conférence internationale consacrée aux femmes, à Nairobi, organisée par les Nations Unies

France – Décès de Simone Signoret

1987

États-Unis – Décès de Marguerite Yourcenar

1988

Tunisie – Le Pacte national réaffirme l'égalité hommes/femmes

France – Décès de Lily Laskine

France – Marie-José Percé devient championne de France du 400 mètres

1989

Tunisie – Ratification de la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes

LES ANNÉES 1990 LE TEMPS DE LA RECONNAISSANCE

Dans les années 90, le mouvement français anti-avortement, qui a vu le jour en 1971 avec l'association *Laissez-les-vivre*, prend de l'ampleur et opte pour une plus grande visibilité, sous l'influence du mouvement américain *Pro-life*. C'est la naissance des commandos anti-IVG qui attaquent les cliniques pratiquant l'avortement. En 1990, un de ces commandos attaque la maternité des Lilas et, en 1993, des activistes sont condamnés à de la prison par le tribunal de Bordeaux, signe de l'ancrage du droit à l'avortement dans les mentalités. En 1998, un projet de loi visant à instituer la parité hommes/femmes dans les scrutins est présenté par le Gouvernement, faisant suite à un discours de Lionel Jospin proposant « une révision de la Constitution, afin d'y inscrire l'objectif de la parité entre les femmes et les hommes ». Le texte est rejeté par le Sénat, mais l'idée de parité est en cours d'acceptation dans la société française. La féministe Isabelle Alonzo, présidente de l'association *Les Chiennes de garde*, est une des figures de la lutte contre l'anti-féminisme de cette décennie et va fortement médiatiser ce combat. Deux lois de 1992 sanctionnent d'ailleurs le harcèlement sexuel sur le lieu de travail ainsi que les violences conjugales.

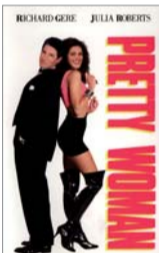
La présence antillaise en France a débuté dans le premier tiers du XX^e siècle. Dans les années 60, cette immigration prend une nouvelle ampleur avec la création du Bureau pour le développement des migrations intéressant les départements d'outre-mer (Bumidom) en 1963. Les Antillais, majoritairement des hommes jeunes, migrent alors vers la France dans l'espoir de trouver du travail. Le sport est une des filières de l'immigration visible vers la France, mythe entretenu par de nombreux Antillais ayant réussi à s'imposer, comme Roger Bambuck, Marius Trésor, Lilian Thuram, Laura Flessel, Thierry Henry ou Florent Malouda.



Nadine Gordimer (Paris), photographie de Pierre Verdy, 1992. © AFP

Nadine Gordimer, l'engagement littéraire

Écrivaine sud-africaine née en 1923, élevée dans une communauté privilégiée, Nadine Gordimer a pris le parti de combattre l'Apartheid et les problèmes sociaux de son pays à travers ses romans et nouvelles, tels *Occasion for Loving* (1963) et *The House Gun* (1998). Elle est décorée de l'Ordre des Arts et des Lettres, ainsi que de la Légion d'honneur et reçoit le prix Nobel de littérature en 1991. Son œuvre est le portrait d'une société en pleine transformation, traitant toujours de sujets contemporains, sans se laisser aller à la réduction de l'histoire sud-africaine au seul Apartheid.



Pretty Woman, affiche du film de Garry Marshall, 1990. © The Picture Desk



Christiane Taubira après son élection par le RCV pour représenter le parti à l'élection présidentielle [Paris], photographie de Pierre Verdy, 2001. © AFP



Rassemblement en soutien aux femmes d'Algérie et pour « lutter contre tous les intégrismes », à l'occasion de la Journée internationale de la femme [Paris], photographie de Pascal Guyot, 1997. © AFP



Tournez le dos à la fourrure. Pamela Lee for PETA, affiche de l'association américaine de défense des animaux, 1997. © William Hawkes, AFP

« Pourquoi je cours ? Je voyais comment les Antillais étaient perçus : nonchalants, fêtards, fainéants [...]. Mes courses, mes victoires, c'était une façon de dire que, nous aussi, on était capable d'avoir un projet et d'aller au bout ! » Marie-José Perec, 2008

Marie-José Perec, gagner pour la France

Née en Guadeloupe en 1968, année où les athlètes afro-américains revendiquent leur combat à Mexico, Marie-José Perec intègre l'Institut national du sport et de l'éducation physique en 1985, mais renonce rapidement à sa carrière. L'entraîneur François Pépin la convainc en 1987 de revenir à l'athlétisme ; elle obtient alors ses premiers trophées et devient championne de France du 400 mètres en 1988. Elle est la seule athlète française à ce jour à être triple médaillée olympique : à Barcelone en 1992 et à Atlanta en 1996, pour le 400 mètres et le 200 mètres. Une maladie contractée alors qu'elle était ambassadrice de l'Unesco au Togo met un frein à sa carrière. Elle se retire finalement de la compétition pendant les Jeux olympiques de Sydney en 2000, après une ultime tentative pour reprendre la compétition de haut niveau. Marie-José Perec est une figure de la diversité dans le sport, en tant que femme et en tant qu'Antillaise ayant reçu les honneurs sur les stades du monde entier.

Marie-José Perec célèbre sa victoire au 400 mètres féminin [Atlanta], photographie de Jeff Haynes, 1996. © AFP



1990

France – Un commando anti-IVG attaque la maternité des Lilas

France – Antoinette Fouque crée le club *Parité 2000*

1991

Afrique du Sud – Nadine Gordimer reçoit le prix Nobel de littérature

1992

France – La loi sanctionne le harcèlement sexuel sur le lieu de travail

France – La loi sanctionne les violences conjugales

Espagne – Marie-José Perec obtient la médaille d'or au 400 mètres (JO de Barcelone)

1993

France – Le tribunal de Bordeaux condamne des activistes anti-IVG à la prison ferme

1995

France – Les cendres de Marie Curie sont transférées au Panthéon

Chine – Quatrième conférence internationale consacrée aux femmes, à Beijing, organisée par les Nations Unies

France – Antoinette Fouque publie *Il y a deux sexes*, qui réfute la thèse freudienne

France – Mercedes Erra devient présidente de l'agence de communication BETC-Euro RSCG

1996

Afghanistan – Les talibans prennent le pouvoir à Kaboul

États-Unis – Marie-José Perec obtient deux médailles d'or pour le 200 mètres et le 400 mètres (JO d'Atlanta)

1997

France – Isabelle Adjani préside le Festival de Cannes

1998

France – Un projet de loi visant à instituer la parité hommes/femmes dans les scrutins est rejeté par le Sénat

1999

France – Création de l'association *Les Chiennes de garde*

LES ANNÉES 1990

LES ANNÉES 2000 LE TEMPS DE L'ÉGALITÉ AFFIRMÉE



Mercedes Erra et Fadela Amara lors du quatrième Forum économique et social des femmes (Deauville), photographie de Mychele Daniau, 2008. © AFP

Mercedes Erra, sur tous les fronts

Mercedes Erra, née en 1954 en Espagne, arrive en France à 6 ans. Femme d'affaires, elle évolue rapidement dans le monde de la publicité et devient présidente en 1995 de l'agence de communication BETC-Euro RSCG. En reconnaissance de son action dans l'évolution du rôle des femmes, mais aussi de sa contribution à l'économie française, elle reçoit la Légion d'honneur en 2002. Modèle de réussite féminine dans l'entreprise, elle fait partie du conseil d'administration de l'association *Force Femmes* depuis 2005, qui soutient l'accès des femmes de plus de 45 ans à l'emploi. En 2010, elle est devenue présidente du conseil d'administration de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration, à Paris, plaçant son combat au carrefour de la parité et de la diversité.



Zilla Huma Usman (Pakistan), photographie de STR, non datée. © AFP

Zilla Huma Usman, l'engagement militant

Femme politique pakistanaise, Zilla Huma Usman (1971-2007) militait en faveur de l'émancipation des femmes au Pakistan, dans une branche du féminisme islamique qui prône une modification des rapports entre hommes et femmes au sein de la religion. Après des études brillantes à l'université, elle est élue à l'Assemblée provinciale du Pendjab en 2002. Elle était ministre des Affaires sociales de la province du Pendjab depuis 2006 lorsqu'elle a été assassinée par un fanatique religieux, à cause de son engagement pour la cause des femmes.

En 2000, un texte institue en France la parité hommes/femmes sur les listes électorales. En 2004, le Maroc adopte un nouveau code de la famille plus égalitaire et le Koweït donne le droit de vote aux femmes en 2005. Ces avancées importantes en matière de droit des femmes et de parité depuis le début du siècle à travers le monde ne doivent pas faire oublier les discriminations auxquelles celles-ci sont toujours soumises dans de nombreux pays, particulièrement en Afghanistan depuis l'arrivée des talibans au pouvoir en 1996. En 2000, la Marche mondiale des femmes contre la pauvreté et la violence faite aux femmes est la preuve d'une mobilisation toujours active des féministes et, en 2003, Fadela Amara, Française d'origine algérienne, fonde l'association *Ni putes ni soumises* pour relayer le combat des femmes dans les quartiers. Elle sera secrétaire d'État de 2007 à 2010. Marie N'Diaye, de père sénégalais, est une romancière française distinguée par le prix Goncourt en 2009 et qui a su garder sa liberté de pensée et l'imposer dans le monde des lettres françaises encore trop « monochromes ». Au cours de cette décennie, onze femmes ont reçu un prix Nobel, soit plus d'un quart de toutes celles l'ayant reçu. Ces chiffres sont la preuve de la reconnaissance actuelle des femmes pour leur travail, mais aussi que la dynamique pour une parité sans exclusion est un mouvement croissant.

L'immigration espagnole dont Mercedes Erra est issue est ancienne : en 1911, c'est la troisième communauté immigrée en France. Au cours du XX^e siècle, le nombre d'Espagnols n'a cessé d'augmenter, atteignant 23 % des étrangers en 1968. En 1990, l'Espagne n'était plus que la cinquième communauté immigrée en France, rapidement dépassée par les communautés algérienne et marocaine : après la Première Guerre mondiale et l'arrivée de contingents du Maghreb, la France a besoin de main-d'œuvre pour la reconstruction. L'immigration d'Afrique du Nord se poursuit donc, en augmentation constante jusque dans les années 80, notamment en raison de l'arrivée de plus de cinq cent mille Algériens après l'Indépendance et grâce au regroupement familial. Aujourd'hui, la communauté algérienne demeure une des plus importantes communautés issues de l'immigration en France.



Manifestation du Collectif des droits des femmes, à l'occasion des quarante ans du MLF et de la troisième Marche mondiale des femmes (Paris), photographie de Mehdi Fedouach, 2010. © AFP



Marie N'Diaye a reçu le prix Goncourt pour *Trois femmes puissantes* (Paris), photographie de Bertrand Guay, 2009. © AFP



« L'appel des 343 mamans des Cités », lancé par l'association *Ni putes ni soumises* (Paris), photographie de Franck Fife, 2007. © AFP



Des militantes de la Coordination française pour la marche des femmes s'apprêtent à déposer une gerbe de fleurs pour la « femme du soldat inconnu », à l'occasion de la Journée internationale des femmes (Paris), photographie de Joël Saget, 2000. © AFP

« Alors, cette jupe, c'est justement l'anti-niqab, l'anti-burqa. »

Isabelle Adjani, discours après réception de son prix pour *La Journée de la jupe*, 2010

Isabelle Adjani, l'engagement citoyen

De père algérien et de mère allemande, Isabelle Adjani est née en 1955 et joue dans son premier film, *Le Petit Bougnat*, à 14 ans. Elle entre en 1972 à la Comédie-Française, après avoir suivi le cours Florent. Son premier succès au cinéma date de 1974, dans *La Gifle* de Claude Pinoteau. Elle travaille avec de grands réalisateurs comme André Téchiné, François Truffaut ou Roman Polanski. Maintes fois récompensée, elle obtient notamment cinq fois le César de la meilleure actrice et préside le Festival de Cannes en 1997. Son travail et son image ont rapidement fait d'elle un mythe, mais c'est aussi une femme engagée contre le sida, pour Haïti, contre l'extrémisme... Elle se démarque aussi pour la cause féminine en jouant dans *La Journée de la jupe* en 2010, ainsi que dans sa lutte pour l'égalité et contre les discriminations, en référence à ses origines paternelles.

Isabelle Adjani avec son César de la meilleure actrice pour *La Journée de la jupe* (Paris), photographie de Bertrand Guay, 2010. © AFP



2000

France – Institution de la parité hommes/femmes sur les listes électorales

France – Marche mondiale des femmes contre la pauvreté et la violence faite aux femmes

Australie – Marie-José Pécresse retire de la compétition (JO de Sydney)

2001

Afghanistan – Chute du régime taliban

2002

France – Antoinette Fouque devient membre de l'Observatoire de la parité entre les femmes et les hommes

2003

France – Fadela Amara fonde l'association *Ni putes ni soumises*

France – Décès de Françoise Giroud

2004

Maroc – Adoption d'un code de la famille plus égalitaire

2005

Koweït – Le droit de vote est accordé aux femmes

France – Mercedes Erra devient membre du conseil d'administration de l'association *Force Femmes*

2006

Pakistan – Zilla Huma Usman devient ministre des Affaires sociales de la province du Pendjab

Émirats Arabes unis – Le droit de vote est accordé aux femmes

France – Ouverture du musée de la jupe Branly

2007

France – Installation de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration (CNHI) dans l'ancien palais des Colonies de la Porte-dorée

2009

France – Marie N'Diaye reçoit le prix Goncourt pour *Trois femmes puissantes*

2010

France – *La Journée de la jupe* avec Isabelle Adjani

France – Mercedes Erra devient présidente du conseil d'administration de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration (CNHI)

LES ANNÉES 2000

LES ANNÉES 2010 LES HÉRITIÈRES

Bornia Tarall
1^{re} vice-présidente des
Marianne de la diversité



Sabrina Tayebi
Membre des
Marianne de la diversité



Fadila Mehal
Présidente des
Marianne de la diversité



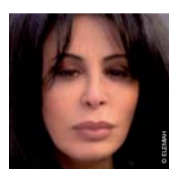
Fatima Hadj
Administratrice des
Marianne de la diversité



Pascaline Moret
Trésorière des
Marianne de la diversité



Fadila Mehal, née à Cherchell en Algérie. Présidente-fondatrice des Marianne de la diversité, elle a consacré trente ans de sa vie à défendre les droits des femmes et à promouvoir la diversité républicaine. Conseillère ministérielle, directrice d'équipements et de services, membre de différentes commissions, elle est aujourd'hui une actrice incontournable du « vivre ensemble en France ». Chevalier de la Légion d'honneur. Sa devise est « notre diversité est un cadeau et non un fardeau ».



Benguigui Yamina
Première cinéaste consacrée
issue de la diversité.
Adjointe au maire de Paris,
en charge des droits de
l'homme et de la lutte contre
les discriminations,
depuis 2008.



Véronique Morali
Inspectrice des finances.
Fondatrice du site éditorial
terrafemina.com.
Présidente de l'association
Force Femmes.
Présidente du Women's
Forum



Fatima Besnaci-Lancou
Écrivaine connue pour
son travail sur l'histoire
franco-algérienne pendant
et après la guerre de
décolonisation. Elle a reçu,
en 2005, le prix Seligmann
contre le racisme pour son
livre « Fille de harki »



Elisabeth Tchoungui
Journaliste, écrivaine,
membre de la commission
« Images de la diversité »
au titre de personnalité
qualifiée.



Nadia Bey
Journaliste. Présentatrice de
plusieurs journaux d'actualité
(Radio Orient ; Beur FM ;
Radio Soleil). Anime des
conférences (Handicap,
questions sociales, parité)
dans toute la France et
au Conseil de l'Europe.



Olivia Cattan
Journaliste sur RMC
et présidente-fondatrice
de l'association Paroles
de femmes. Conférencière,
auteure de nombreux livres,
elle anime une émission
sur Judisques FM.



Chantal Chawaf
Écrivaine internationalement
connue dont l'œuvre est
traduite et étudiée dans de
nombreuses universités,
notamment aux États-Unis.
Militante du droit des femmes
et du dialogue
des cultures.



Samira Labidi
Présidente d'Entreprendre
en Tunisie. Courtière en
assurance. Chevalier de
l'ordre national du Mérite.



Olga Trostiansky
Conseillère de Paris.
Adjointe chargée de la
solidarité, de la famille et de la
lutte contre l'exclusion.
Fondatrice du Laboratoire de
l'égalité. Présidente de la CLEF
(Coordination française pour le
lobby européen des femmes).



Fawzia Zouari
Docteur en littérature
française et comparée, elle
vit à Paris depuis 1979.
Écrivaine et journaliste,
c'est une observatrice avertie
des droits des femmes
dans le monde arabe.



Bariza Khiri
Sénatrice de Paris.
Juge de la Cour de justice
de la République.
Co-fondatrice
du Club du 21^e siècle.



Soumia Malimbaum
Chef d'entreprise, Présidente de
l'AFMD (Association française des
managers de la diversité). Porte-
parole diversité du MEDEF. Siège
au conseil d'administration de
l'université Paris-Dauphine.
Membre du conseil
d'administration de l'Institut du
monde arabe (IMA).



Djura
Fondatrice du groupe de
world music DJUR DJURJA
dans les années 80.
Cinéaste et écrivaine.



Samar Sassine
Fondatrice, de l'Association
du dialogue inter-culturel
et inter-religieux (ADICR).
Elle est chef de Projets
de la Fondation des Femmes
pour la Méditerranée.



Safia Lebdi
Féministe engagée,
conseillère régionale
d'Île-de-France.
Présidente de la
commission films
d'Île-de-France.



Chafiq Chahla
Écrivain et sociologue.
Co-fondatrice du Réseau
international de solidarité
avec les féministes en
Iran (2007).



Nadia Samir
Nadia Samir vient de s'éteindre après
une longue maladie. Nadia était dans
les années quatre-vingt, la première
speakerine franco-maghrébine dans
un paysage audiovisuel français
jusqu'alors monochrome. Vedette de
TF1, Nadia Samir a marqué notre
inconscient collectif, tant son regard
s'est imprimé durant ces longues
années dans notre imaginaire,
donnant ainsi un visage à la diversité,
attendue et espérée par des millions
de Français. Nadia Samir était aussi
une féministe convaincue qui avait
rejoint les Marianne de la diversité.

REMERCIEMENTS

Un grand merci à tous nos parrains et marraines qui nous ont soutenus pour que cette exposition d'un siècle d'histoire puisse exister. Une pensée particulière pour nos amis historiens, chercheurs, sociologues qui nous ont aidés à écrire ces belles pages de notre histoire, jusqu'ici restée méconnue.

Enfin, un grand bravo à tous les militantes et militants des **Marianne de la diversité** qui ont créé cette association en 2006 et qui aujourd'hui, par un travail en profondeur, récoltent les fruits de leur engagement citoyen.

Les Marianne de la diversité sont à présent les dignes héritières de ces femmes illustres qui ont façonné le XX^e siècle. Elles suivent le chemin que leurs aînées ont défriché.

Cette exposition est disponible et peut se déplacer à la demande dans toutes les régions de France et de l'Outre-Mer

CONTACT

Fadila Mehal Présidente-fondatrice des Marianne de la diversité
Courriel : expo@lesmariannedeladiversite.org

L'EXPOSITION EST SOUTENUE PAR :



Veolia Eau, qui, dès le début, a cru en cette initiative.

Nos plus vifs remerciements vont à **Robert Djellal**, son directeur du développement.



Le **Ministère de l'Intérieur, de l'Outre-mer, des Collectivités territoriales et de l'Immigration** et particulièrement sa Direction de l'accueil de l'intégration et de la citoyenneté, dirigée par **Michel Aubouin** qui, par son soutien précieux, a fait exister cette exposition.

L'EXPOSITION EST PARRAINÉE PAR :



L'**Association des maires de France**

et nous remercions vivement son président **Jacques Pelissard** et sa vice-présidente **Jacqueline Gourault**, pour leur engagement à nos côtés.